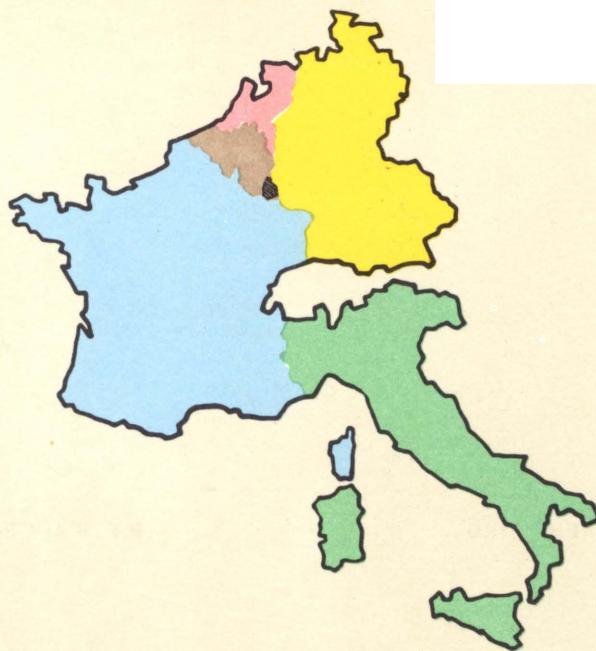


EUROPEAN
ECONOMIC
COMMUNITY
COMMISSION

COMMUNAUTE
ECONOMIQUE
EUROPEENNE
COMMISSION



**GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY**

**GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ**

8

1963

AUGUST

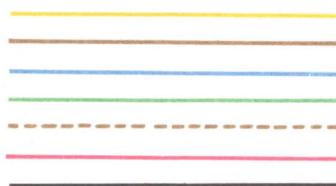
AOÛT

GENERAL INFORMATIONS

REMARQUES GÉNÉRALES

COLOURS USED

Germany (Fed. Rep.)
Belgium
France
Italy
Luxembourg
Netherlands
Community



COULEURS

R.F. d'Allemagne
Belgique
France
Italie
Luxembourg
Pays-Bas
Communauté

SOURCES

Statistical Office of the European Communities.
National Statistical Offices,
Ministries and Institutes of Economic Research.

The data selected for publication may be changed in
the light of the work being done by the Statistical Office
of the European Communities.

SOURCES

Office statistique des Communautés européennes.
Services nationaux de statistiques,
Ministères et services de conjoncture.

Les données publiées sont susceptibles de modifications
en raison des travaux en cours à l'Office statistique des Communautés.

FREQUENCY OF TABLES

The various tables will be published as follows:
The graphs of group A are monthly and will appear
in every issue.

The other graphs are variable and will appear as follows:

January, April, July, October

- B 1 Exports
- B 2 Trade between member countries
- B 3 Bank rate and call money rates
- B 4 Short-term lending to business and private customers
- B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August, November

- C 1 Imports
- C 2 Terms of Trade
- C 3 Wholesale prices
- C 4 Retail sales
- C 5 Wages

March, June, September, December

- D 1 Output in the metal products industries
- D 2 Dwellings authorized
- D 3 Tax revenue
- D 4 Share prices
- D 5 Long-term interest rates

PÉRIODICITÉ

Les graphiques du groupe A sont fixes et paraissent dans chaque édition.

Les autres graphiques sont variables et figurent respectivement dans les éditions suivantes:

Janvier, Avril, Juillet, Octobre

- B 1 Exportations
- B 2 Echanges intracommunautaires
- B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour
- B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers
- B 5 Réserves d'or et de devises

Février, Mai, Août, Novembre

- C 1 Importations
- C 2 Termes de l'échange
- C 3 Prix de gros
- C 4 Ventes au détail
- C 5 Salaires

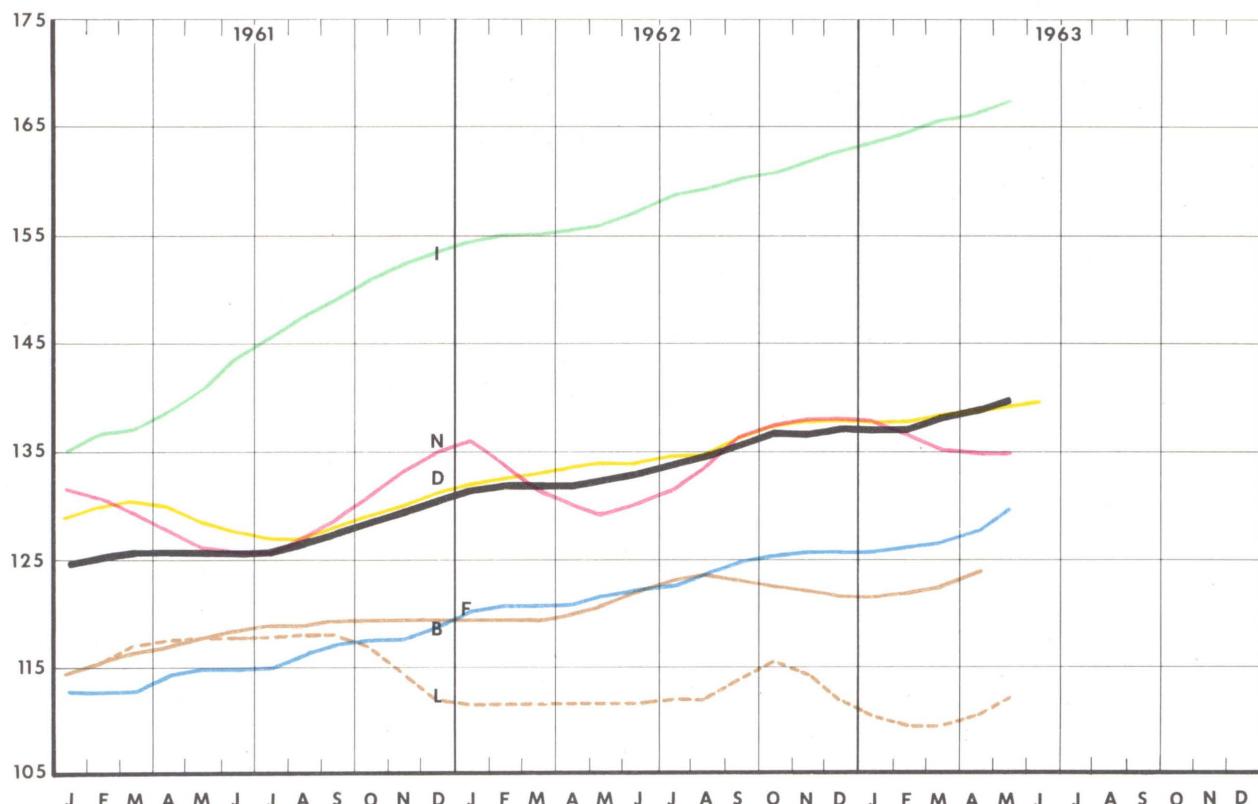
Mars, Juin, Septembre, Décembre

- D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux
- D 2 Autorisations de construire
- D 3 Recettes fiscales
- D 4 Cours des actions
- D 5 Taux d'intérêt à long terme

INDUSTRIAL PRODUCTION

PRODUCTION INDUSTRIELLE

1958 = 100



NOTES: The curves represent estimated trends; they have been established by the staff of the Commission on the basis of new indices (these appeared for the first time in General Statistical Bulletin No. 7/8, 1963) after adjustment by the SOEC for seasonal and accidental variations. Calculation of the trend in the Netherlands encountered certain difficulties which it will not be possible to eliminate till the new Netherlands index is available; this amended index is expected shortly - Excluding construction, food, beverages and tobacco

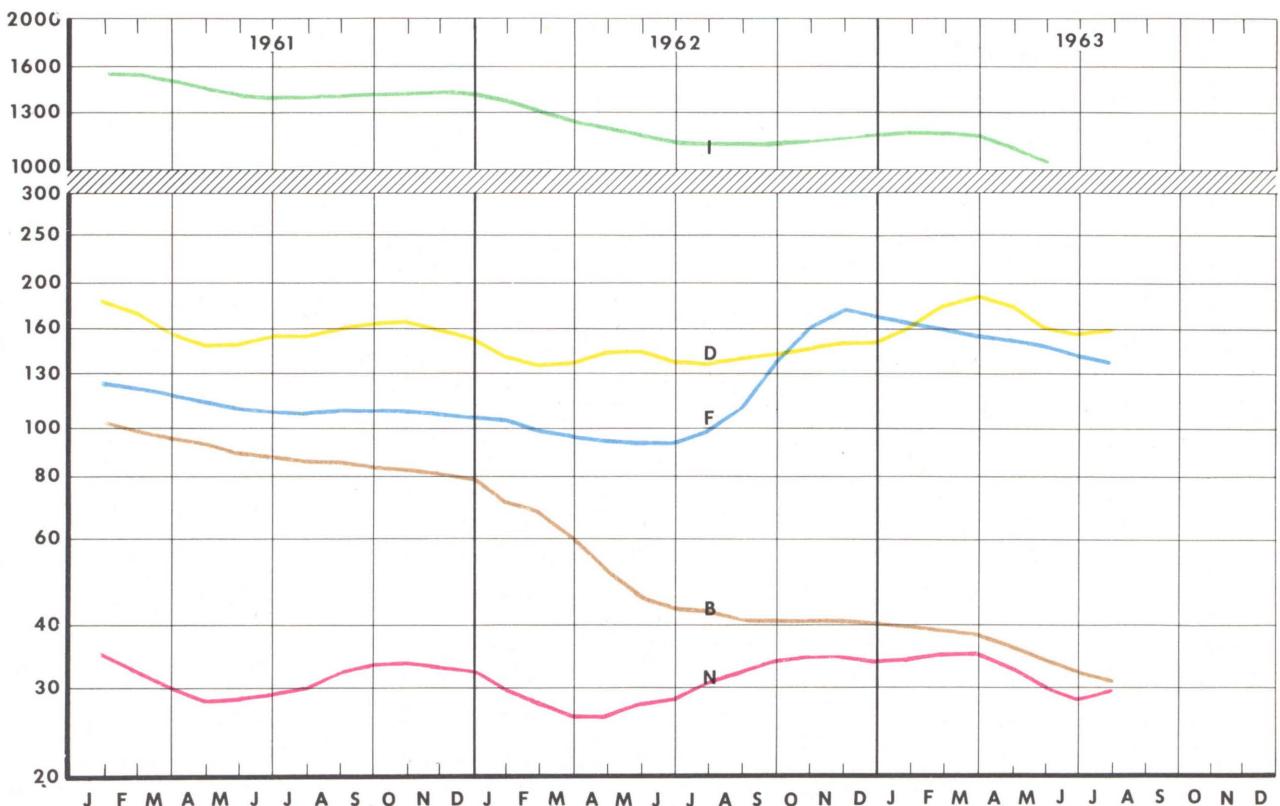
After the pick-up in the spring, not all of which was attributable to efforts to make good last winter's production losses, the most recent trend of industrial output in the Community also points to continuing economic expansion. The world business situation has improved appreciably, with the result that for some months demand from non-member countries has been exerting a stronger influence. To this must be added the stimulus provided in some member countries by intra-Community trade, which continues to expand rapidly. In Belgium particularly, a considerable rise in exports to the other Community countries was one reason for the quite pronounced speed-up in the growth of industrial output. In France and Italy the very appreciable increase in private consumption was the main reason why industrial production rose more sharply than in the other member countries. In the Community as a whole, on the other hand, actual investment spending by enterprises, particularly on capital goods, has made scarcely any contribution to the expansion of production. In individual countries, however, particularly the Federal Republic of Germany, domestic orders for investment goods have already picked up a little.

REMARQUES: Les courbes représentent des estimations de la tendance; elles ont été établies par les services de la Commission sur la base des nouveaux indices publiés pour la première fois dans le «Bulletin général de Statistiques, Nos 7/8 de 1963», et qui ont été corrigés des variations saisonnières et accidentnelles par l'Office statistique des Communautés européennes. Pour les Pays-Bas, cette estimation présente certaines difficultés, qui ne pourront être surmontées qu'au moment où le nouvel indice national, attendu pour un proche avenir, sera disponible. - Non compris la construction, l'alimentation, les boissons et les tabacs.

Après la reprise de printemps, qui n'a été que partiellement imputable aux efforts déployés pour rattraper les pertes de production encourues en hiver, l'évolution la plus récente de la production industrielle de la Communauté témoigne également de la poursuite de l'expansion conjoncturelle. La conjoncture mondiale a marqué une sensible amélioration, qui apparaît, depuis quelques mois déjà, dans les impulsions plus vives émanant de la demande en provenance des pays tiers. À celles-ci s'ajoutent, dans quelques pays membres, les impulsions données par les échanges intracommunautaires, dont la progression demeure rapide. Ainsi, surtout en Belgique, l'accélération assez nette de la croissance de la production industrielle tient notamment à une notable expansion des exportations vers les pays de la Communauté. En France et en Italie, c'est principalement la progression très sensible de la consommation privée qui a entraîné une croissance plus forte de la production industrielle que dans les autres pays membres. En revanche, dans l'ensemble de la Communauté, les dépenses d'investissement des entreprises, surtout celles qui concernent les biens d'équipement, n'ont guère contribué à l'expansion de la production. Dans quelques pays toutefois, et surtout dans la R.F. d'Allemagne, les inscriptions de commandes de biens d'investissement, en provenance du marché intérieur, se sont déjà quelque peu améliorées.

UNEMPLOYMENT

End of month figures (thousands)



NOTES: Fully unemployed, excluding short-time working. — Seasonally adjusted figures; three-month moving average. — Belgium: monthly average of day-to-day figures. As from February 1962 certain groups of only partially employable workers have been excluded. France: number of persons seeking employment; including repatriates from Algeria. — Italy: registered unemployed only. — Luxembourg: no unemployment.

NOMBRE DE CHÔMEURS

à fin de mois (en milliers)

REMARQUES: Chômeurs complets, à l'exclusion du chômage partiel. — Chiffres corrigés des variations saisonnières; moyen mobile sur trois mois. — Belgique: moyenne journalière au cours du mois; à partir de février 1962, certaines catégories de chômeurs partiellement inaptes sont exclus de la statistique. — France: demandes d'emploi non satisfaites; y compris les demandes d'emploi de rapatriés d'Algérie. — Italie: chômeurs enregistrés uniquement. — Luxembourg: chômage inexistant.

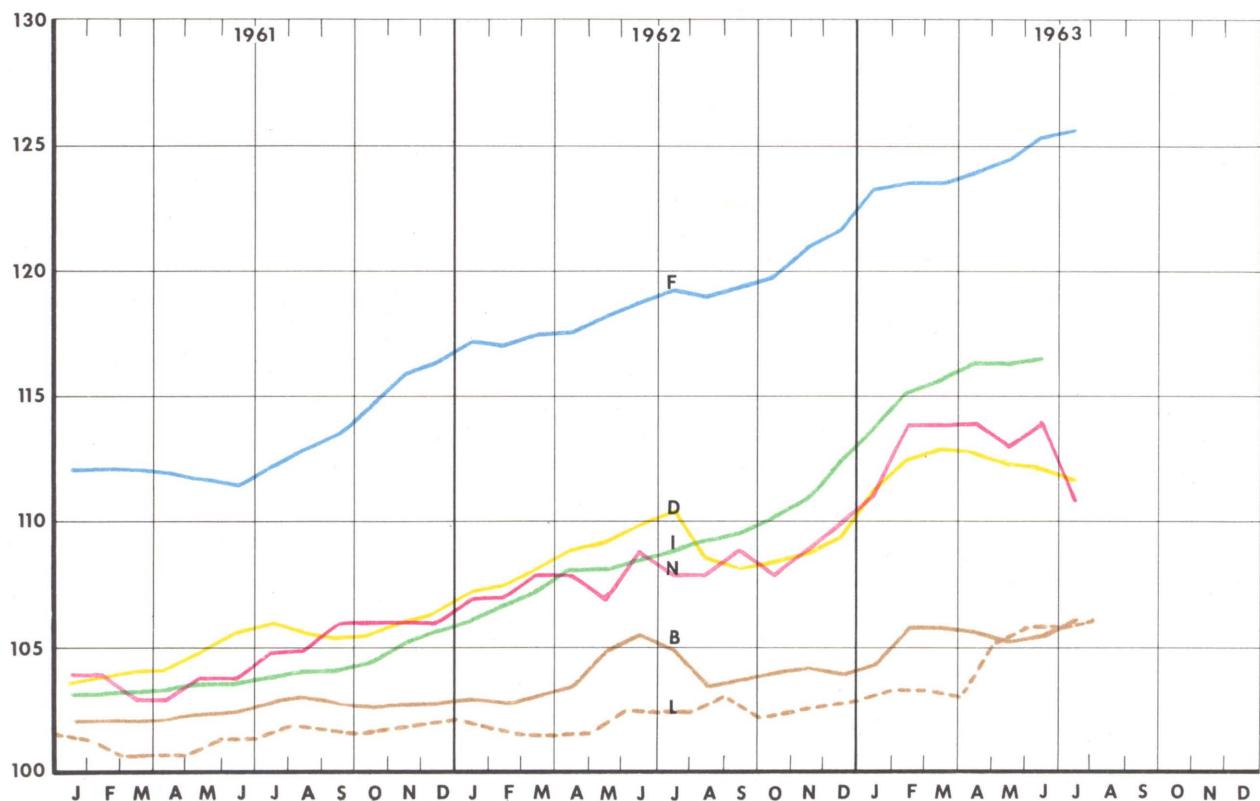
The expansion of production is reflected in the growing demands made on the labour market. True, labour shortages in the Federal Republic of Germany, even at mid-year, were not quite as acute as a year earlier. One reason for this was that the number of foreign workers reached a new record: 800 000, as against 650 000 at the end of June 1962. In July the number of unemployed in the Netherlands, which had already fallen faster than expected in the second quarter, again declined, and for the first time in the twelve months it fell below the figure for the corresponding month a year earlier, providing unmistakable evidence of renewed tightness on the labour market. In France too, the most recent returns no longer indicate any easing of strain. In Belgium the number of unemployed continues to decline and is approaching the extremely low level that obtains in the Netherlands. Manpower reserves in Italy have again fallen sharply since the spring. Only in Luxembourg has the number of persons employed in industry and construction tended to decline slightly, but here the proportion of foreign seasonal workers is very high. This has fallen off a little, but there has been no unemployment worth mentioning among Luxembourg nationals.

L'expansion de la production se traduit par une demande croissante de main-d'œuvre. Dans la R.F. d'Allemagne, la pénurie de main-d'œuvre n'a toutefois pas présenté, au milieu de l'année, la même acuité qu'un an plus tôt. Ceci tient notamment au fait que le nombre de travailleurs étrangers a atteint un nouveau record, soit 800 000, contre 650 000 à la fin de juin 1962. Aux Pays-Bas, le nombre de chômeurs, après avoir déjà, au second trimestre, diminué plus rapidement qu'il n'était prévu, est même tombé, en juillet, pour la première fois depuis un an, en dessous du niveau atteint au cours de la même période de l'année précédente. Sans aucun doute, le marché de l'emploi s'y est de nouveau resserré. En France également, les statistiques les plus récentes relatives au marché du travail ne témoignent plus d'un relâchement des tensions. En Belgique, le nombre de chômeurs continue de baisser et se rapproche du niveau extrêmement bas atteint aux Pays-Bas. En Italie, les réserves de main-d'œuvre se sont encore fortement réduites depuis le printemps. Ce n'est qu'au Luxembourg que les effectifs occupés dans l'industrie et dans la construction ont marqué une légère tendance à la diminution. La proportion de travailleurs saisonniers étrangers y est toutefois très forte; leur nombre s'est quelque peu réduit, tandis que, pour la main-d'œuvre luxembourgeoise, le chômage n'a pas été important.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: new cost-of-living index for consumers in medium income group. — Belgium: retail prices and prices of services. — Netherlands: cost of living for manual and office workers. — Any comparison between the curves for the various countries must take into account alterations in exchange rates since the beginning of 1958.

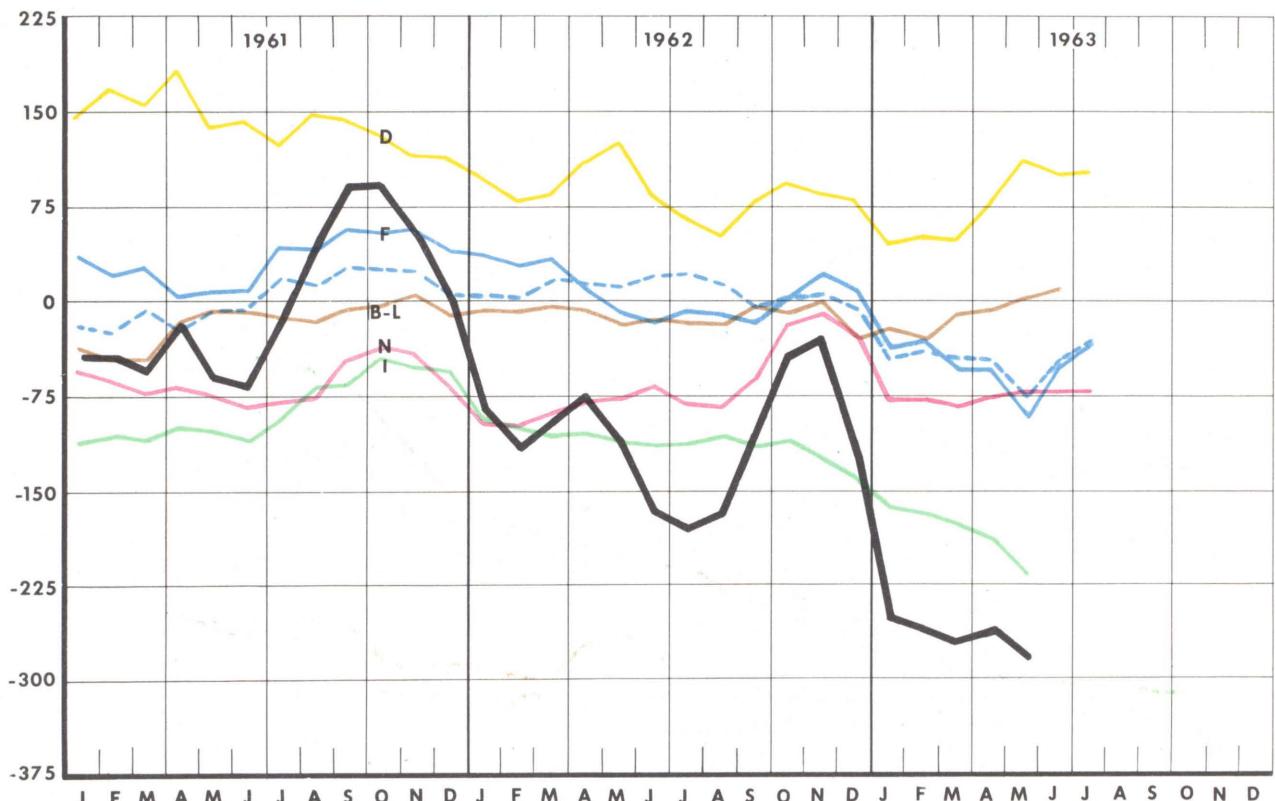
REMARQUES: R.F. d'Allemagne: nouvel indice du coût de la vie pour consommateurs moyens. — Belgique: prix de détail et des services. — Pays-Bas: coût de la vie pour travailleurs manuels et employés. — En comparant les courbes des divers pays membres, il y a lieu de tenir compte des modifications des taux de change intervenues depuis 1958.

In recent months consumer prices in the Community have clearly been following different patterns. While in most member countries the recent tendency for prices to settle down persisted, the cost of living in France and Italy again increased considerably — in France even more rapidly than before. In both countries pressure of demand and rise in costs continued unabated. The average level of industrial prices therefore went up appreciably, contrasting with the stability prevailing in the other Community countries, where domestic markets are tending towards a better balance. Similarly the rise in prices of services may prove to have been more pronounced in France and Italy than elsewhere. The decline in certain food prices in Italy did no more than slow down the rise in the overall level of consumer prices; in the Federal Republic of Germany and in the Netherlands, on the other hand, it led to a fall in this level. While in the other member countries the tendency for prices of crop products to decline was offset by increases for individual items — partly the result of measures taken under agricultural policy — most other prices in these countries remained essentially unchanged.

Au cours des derniers mois, l'évolution des prix à la consommation s'est nettement différenciée à l'intérieur de la Communauté. Tandis que les tendances à la stabilisation observées depuis un certain temps se maintenaient dans la plupart des pays membres, le coût de la vie a encore augmenté notablement en Italie et même à un rythme accéléré en France. Dans ces deux pays, en effet, la vive pression de la demande et la forte hausse des coûts n'ont pas faibli. Le niveau moyen des prix industriels accuse, de ce fait, une sensible hausse, qui contraste avec la stabilité observée dans les autres pays de la Communauté, dont le marché intérieur tend vers un meilleur équilibre. De même, l'encherissement des services semble avoir été plus prononcé dans ces deux pays que dans le reste de la Communauté. Le recul des prix de certaines denrées alimentaires n'a entraîné en Italie qu'un ralentissement de la hausse; en revanche, il a même provoqué une diminution de l'indice général dans la R.F. d'Allemagne et aux Pays-Bas. Dans les autres pays membres, la tendance à la baisse des prix de certains produits végétaux a été compensée par des hausses résultant en partie de la politique agricole; toutefois, la plupart des autres prix y sont demeurés à peu près stables.

BALANCE OF TRADE

(in millions of dollars)



NOTES: Three-month moving average — Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. — Conversion at official exchange rates. — France: broken line is for trade with countries outside the franc area only; unbroken line is for overall trade. — The curves for France and the Community in 1961 have been modified to take into account a residual item in France's imports for 1961 which figured in the French statistics for January 1962. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

The most recent figures confirm that the Community's trade account is now basically in balance or even tending to show a surplus. Exports to non-member countries certainly picked up vigorously in the second quarter. Even if deliveries held over from the winter still played a part in this increase, it was probably due in the main to the more lively condition of world business. Imports continued to grow, but without the acceleration that occurred in exports. Among the trade accounts (including intra-Community trade) of the individual Community countries there was a greatly improved trend in those of Belgium and the Federal Republic of Germany; the French balance still showed a quite considerable deficit despite some improvement, and the Italian deficit continued to grow. It appears that in Italy the relatively sharp rises in costs and incomes are after all acting as a brake on the expansion of exports. At the same time these domestic factors have led to a further sharp increase in imports.

BALANCE COMMERCIALE

(en millions de dollars)

REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Exportations f.o.b., importations c.a.f.; or monétaire exclu. — Conversion sur la base des taux de change officiels. — France: en trait continu. — La balance totale; en pointillé. — La balance avec l'étranger. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclu dans les chiffres de janvier 1962, a été reparti sur les données mensuelles de la France et de la Communauté en 1961. Une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne, au début de 1962.

Les statistiques les plus récentes confirment que la balance commerciale de la Communauté s'est stabilisée du point de vue conjoncturel; peut-être même la tendance s'est-elle modifiée dans le sens d'une amélioration. De toute manière, les exportations à destination des pays tiers ont repris vigoureusement au second trimestre. Bien qu'à cet égard le rattrapage de quelques retards de livraison encourus en hiver ait encore joué un certain rôle, cette croissance tient, en majeure partie, au nouvel essor de la conjoncture mondiale. En revanche, si la progression des importations a persisté, elle ne s'est pas accélérée. En ce qui concerne la balance commerciale — échanges intracommunautaires compris — des divers pays membres, il y a lieu de noter, en Belgique et dans la R.F. d'Allemagne, une forte tendance à l'amélioration, en France, un déficit encore assez important, en dépit d'un certain redressement et, en Italie, une détérioration continue. Dans ce dernier pays, l'augmentation relativement forte des coûts et des revenus semble à présent freiner sensiblement la progression des exportations; en même temps, ces facteurs internes ont provoqué une croissance de nouveau très vive des importations.

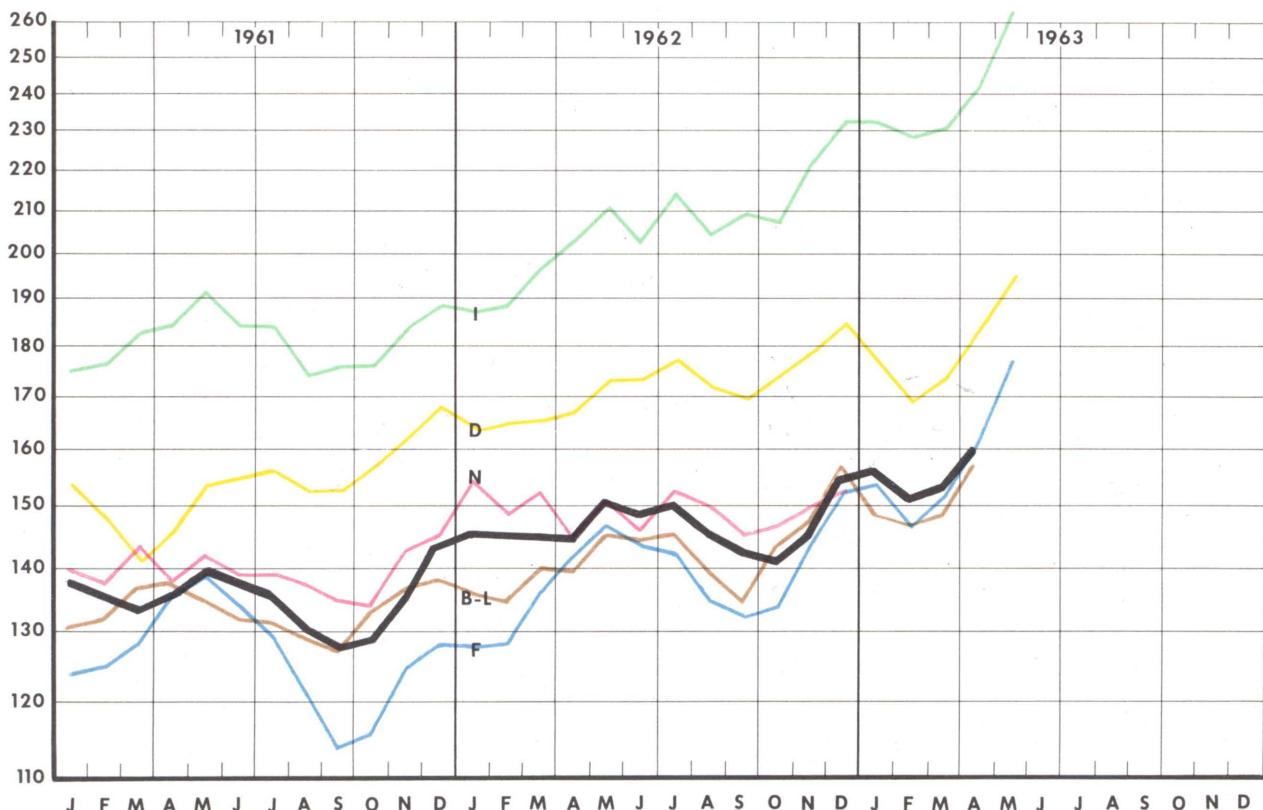
IMPORTS

Volume indices

1958 = 100

IMPORTATIONS

Indice du volume



NOTES: Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area. — Netherlands: new index is being prepared. — Community: imports from non-member countries only. — The residual figures for French imports in 1961, which were included in the French customs returns for January 1962, have not been taken into consideration in the curves for France and the Community. The effects of the change in methods of compiling statistics in Western Germany at the beginning of 1962 have also been eliminated.

The growth of the Community's imports from non-member countries continued in the second quarter of 1963 at roughly the same pace as in the first. Full figures by volume are not yet available, but in value the increase over the second quarter of 1962 was about 8.5%. This considerable growth rate was achieved despite the fact that imports of farm products into all Community countries except Italy probably fell off a little, mainly as a result of the 1962 harvests in the Community being substantially better than the relatively poor results obtained in 1961. The main impetus to growth came from the continuing expansion of private consumption in the Community, which boosted imports of industrial finished goods, as is shown by the sharp rise in imports from non-member industrial countries. Imports of energy products also advanced strongly as efforts were made to replenish and increase stocks which had been greatly reduced last winter. Finally, stocking of industrial raw materials in the Community has again taken an upward turn and in most member countries imports of these materials seem to have risen appreciably.

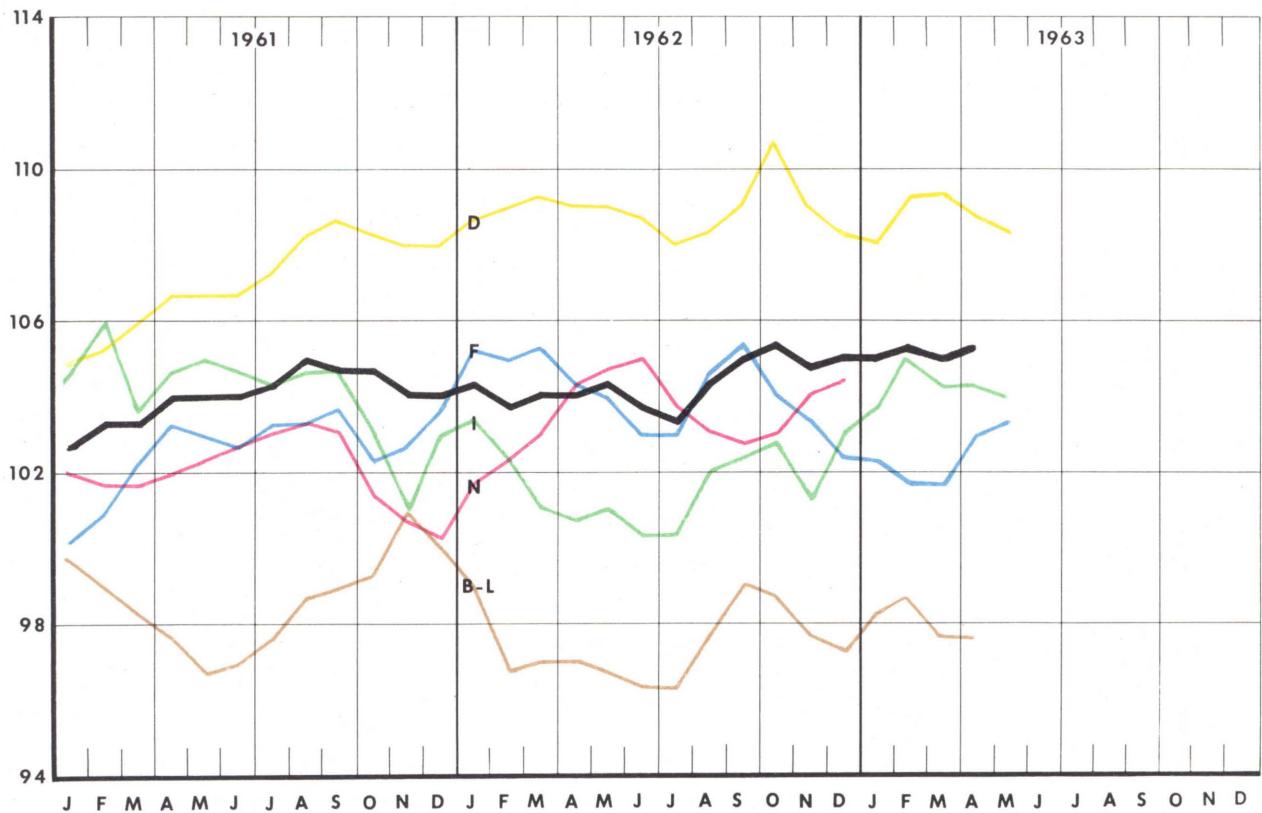
REMARQUES: Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Pays-Bas: nouvel indice en préparation. — Communauté: commerce avec les pays tiers. — Le résidu statistique des importations françaises en 1961, inclus dans les statistiques douanières françaises en janvier 1962, n'a pas été pris en considération dans la courbe de la France et de la Communauté. De même, une correction a été apportée afin d'éliminer l'incidence des modifications dans l'enregistrement statistique intervenues dans la R.F. d'Allemagne au début de 1962.

Les importations de la Communauté en provenance des pays tiers ont progressé, au second trimestre de 1963, à peu près au même rythme qu'au premier. On ne dispose pas encore de données complètes relatives au volume des importations; mais, en valeur, celles-ci ont augmenté d'environ 8,5% par rapport au second trimestre de 1962. Cette notable expansion a été réalisée bien que, dans tous les pays de la Communauté, l'Italie exceptée, les importations de produits agricoles paraissent avoir légèrement diminué, phénomène essentiellement imputable au fait que les récoltes ont été, en 1962, nettement meilleures que celles, relativement mauvaises, de l'année précédente. Ainsi qu'en témoigne la vive croissance des importations en provenance des pays tiers industriels, c'est surtout la progression continue de la consommation privée dans la Communauté qui a favorisé les importations de produits finis industriels. En outre, les importations de produits énergétiques ont beaucoup augmenté, par suite des efforts déployés pour reconstituer et accroître les stocks, fortement entamés au cours de l'hiver dernier. Enfin, le mouvement des stocks de matières premières à usage industriel s'est à nouveau modifié, dans le sens du restockage: il semble que, dans la plupart des pays membres, les importations de matières premières se soient sensiblement accrues.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1958 = 100



NOTES: Index of average export prices divided by the index of average import prices. — Three-month moving average. — Belgium and Luxembourg: common curve. — France: external trade, including franc area. — Italy: statistical base widened from 1 January 1960. — Netherlands: new index is being prepared.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie: élargissement de la base statistique à partir du 1er janvier 1960. — Pays-Bas: nouvel indice en préparation.

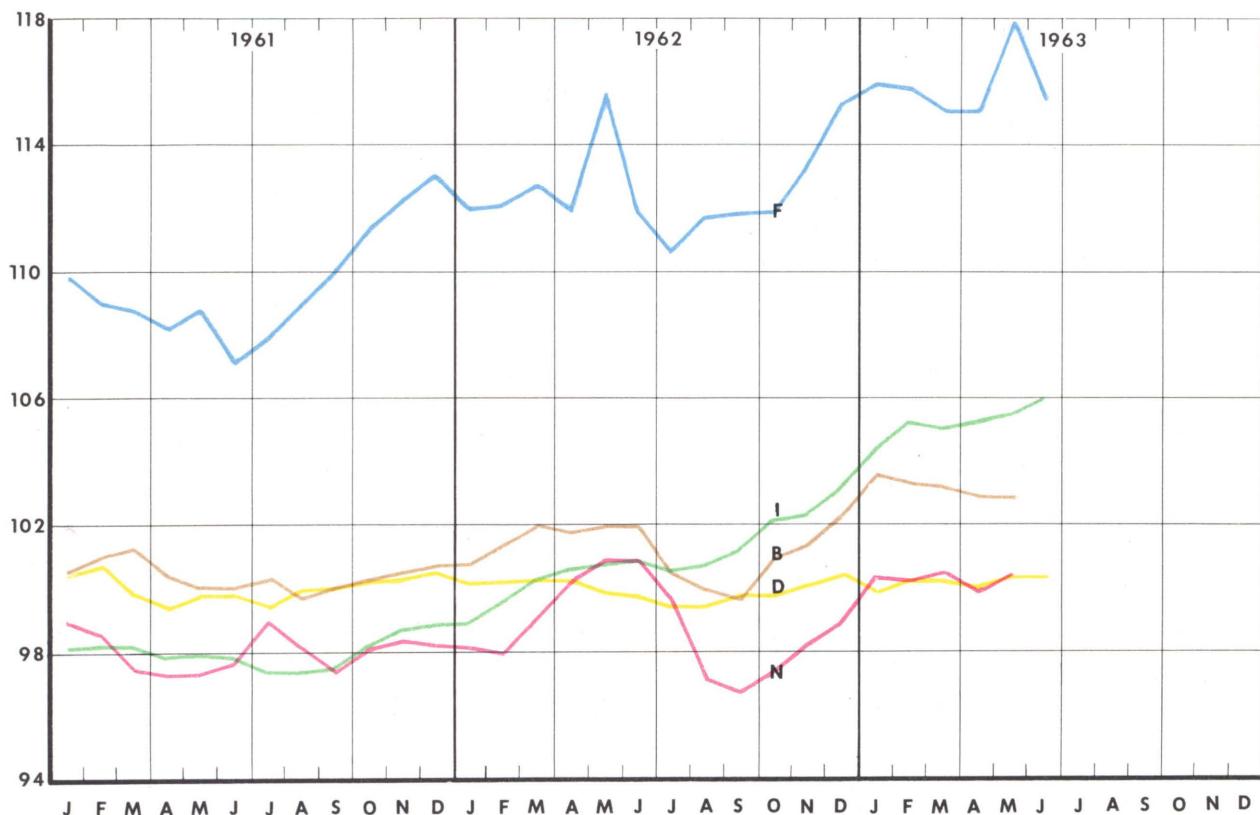
Despite a not inconsiderable rise in the level of world market prices, the Community's terms of trade in the first quarter remained at the favourable level reached at the end of 1962. In the second quarter also there was probably no deterioration worth mentioning. The average values both of imports and of exports rose in the first quarter by a full 1%. The sharp rise in prices of imported agricultural products was partly offset by lower import prices for ores. Higher prices for some agricultural products following bad weather affected exports in the early months of 1963. On the other hand export prices of industrial finished goods remained practically stable and those for semi-products even tended to ease further. It is therefore possible that the higher average values were due to changes in the structure of exports rather than in the level of prices. This can also help to explain the very sharp increase in the average values of exports from Italy, even though in this country the rise in domestic costs was particularly sharp and certainly not without effect on export prices.

En dépit d'une hausse non négligeable des cours mondiaux, les termes de l'échange de la Communauté se sont maintenus, au premier trimestre, au niveau favorable qu'ils avaient atteint à fin 1962. Il ne semble pas non plus qu'une détérioration notable ait dû se produire au second trimestre. La valeur moyenne des importations comme des exportations a augmenté, au premier trimestre, de plus de 1%. Le fort enchérissement des produits agricoles importés a été partiellement compensé par une baisse des prix à l'importation des minéraux. A l'exportation, des hausses de prix, dues aux conditions climatiques, sont apparues pour quelques produits agricoles au cours des premiers mois de l'année. En revanche, les prix à l'exportation des produits finis industriels sont demeurés à peu près stables, et ceux des produits demi-finis ont même eu tendance à baisser encore. Aussi est-il possible que des modifications dans la structure des exportations aient contribué, plus que des variations de prix, à l'augmentation de la valeur moyenne des exportations. Ceci peut aussi expliquer, en partie, le très fort accroissement de la valeur moyenne des exportations de l'Italie, bien que, dans ce pays précisément, la hausse des coûts ait été particulièrement vive et n'ait certainement pas manqué d'influencer les prix à l'exportation.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1958 = 100



NOTES: F.R. of Germany: price index for selected basic materials; excluding Saar.— Comparison between the curve for France and those for the other countries must take into account the alteration in the rate of exchange in 1958.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne: indice des prix des matières de base; Sarre non comprise.— Une comparaison entre la courbe de la France et celles des autres pays doit tenir compte de la modification du taux de change intervenue en 1958.

The wholesale price indices are among the indicators which show how price trends in the Community have tended to diverge. Whereas a levelling off in the other member countries is unmistakable — there was even a further downward adjustment in Belgium — in France and still more in Italy prices seem to have continued to move upward, albeit more slowly. In these countries there has even been a tendency for the prices of agricultural products to maintain their upward movement: in France the rise mainly affected livestock products. It is, however, among industrial products in particular that prices have tended to rise in Italy and France, while they have remained practically stable in the other countries. In the Federal Republic of Germany and Benelux the prices of most industrial semi-finished and finished products have in fact hardly changed at all. The only exceptions are those affected by the way in which world market prices for the raw materials involved were hardening up to the early summer (especially woollen goods and products made of certain non-ferrous metals).

La diversité qui se manifeste dans les tendances des prix dans la Communauté se reflète également dans les indices des prix de gros. Tandis que la stabilité caractérise nettement les autres pays membres et qu'en Belgique le mouvement de correction en baisse s'est même poursuivi, il semble qu'en France, et plus encore en Italie, la tendance conjoncturelle à la hausse ait persisté, bien qu'à un rythme ralenti. Dans ces pays, les prix des produits agricoles ont même manifesté une tendance à l'augmentation; en France, ce sont surtout les produits d'origine animale qui ont à nouveauenchéri. Mais en Italie et en France, des tendances à la hausse sont surtout observées pour les prix des produits industriels, demeurés à peu près stables dans les autres pays. En effet, dans la R.F. d'Allemagne et dans les pays du Benelux, les prix de la plupart des produits industriels finis et demi-finis n'ont guère varié, hormis ceux qui ont accusé l'incidence du raffermissement des cours mondiaux des matières premières, en particulier les prix des produits lainiers, ainsi que des produits comportant certains métaux non ferreux.

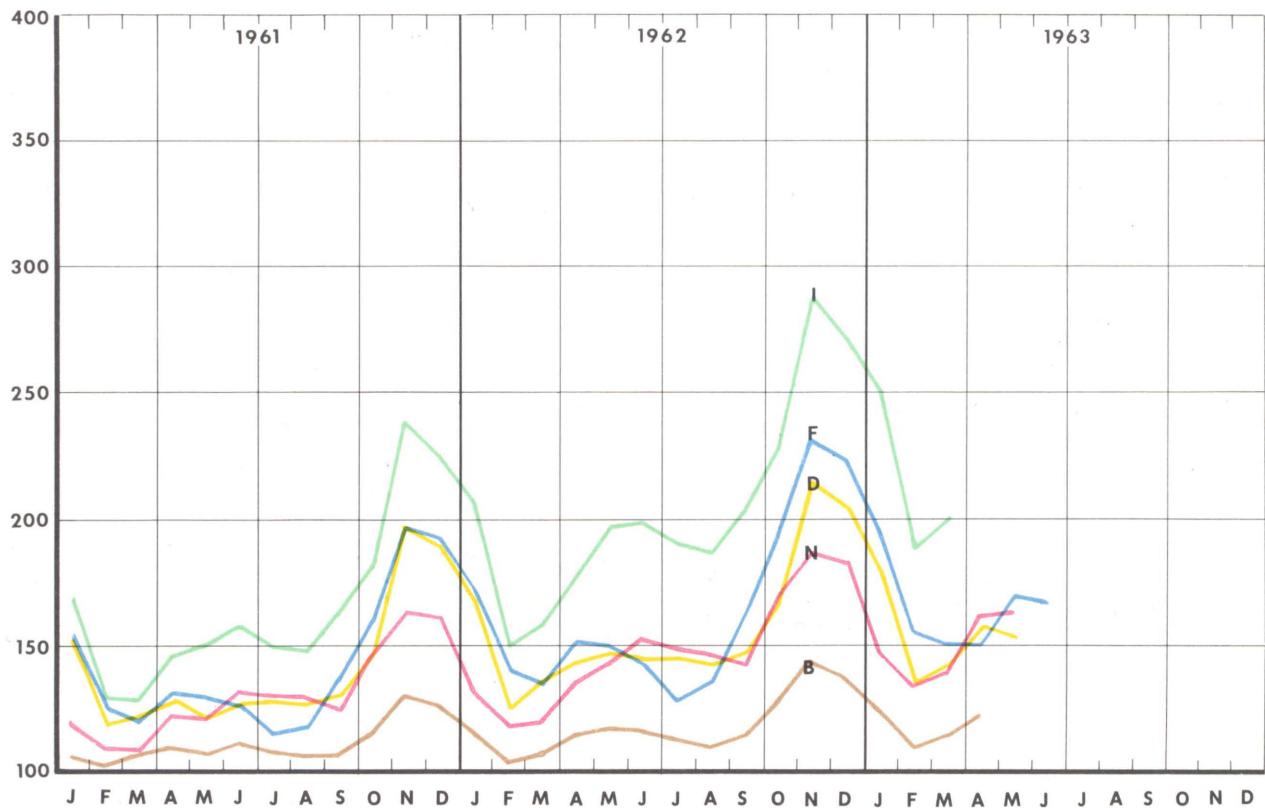
RETAIL SALES

(in terms of value)

1958 = 100

VENTES AU DÉTAIL

(en valeur)



NOTES: Three-month moving average.—Total sales of department and low-price stores.—France: Paris department stores.—Italy: revised figures.

REMARQUES: Moyennes mobiles sur trois mois. — Chiffre d'affaires global des grands magasins et des monoprix. — France: grands magasins de Paris. — Italie: chiffres révisés.

After the slowdown noted in the early months of this year, retail sales in the second quarter again picked up generally in the Community. Only in the Federal Republic of Germany did their growth rate decline further, even though the disposable income of households rose more rapidly than in the first quarter. As a result of price changes, the volume of sales was even slightly below the corresponding level in the previous year, although certain special statistical factors probably had something to do with this; at any rate the increase was again considerable in July, and the savings ratio appears to have risen in the Federal Republic. In the other Community countries the increase in incomes seems to have been fully reflected in sales. The structure of consumers' expenditure, which changed in the winter months as a result of greater spending on food and heating, has again become normal. This favoured in particular purchases of passenger vehicles; in most member countries these rose with exceptional vigour in the second quarter.

Après le ralentissement observé au cours des premiers mois de l'année, les ventes au détail ont marqué une reprise au deuxième trimestre dans l'ensemble de la Communauté. Leur taux de croissance n'a continué de flétrir que dans la R.F. d'Allemagne, en dépit d'un développement accéléré, par rapport à celui du premier trimestre, des revenus disponibles. En volume, compte tenu des mouvements de prix, les ventes au détail ont même été légèrement inférieures à celles d'un an plus tôt. Toutefois, certains facteurs particuliers d'ordre statistique pourraient avoir joué un rôle; en juillet, en tout cas, une plus forte progression a de nouveau été observée. Néanmoins, le taux d'épargne semble s'être relevé dans la R.F. d'Allemagne. Dans les autres pays de la Communauté, par contre, la croissance des revenus s'est entièrement répercutee sur l'évolution des ventes. La structure de la consommation, qui s'était modifiée en hiver du fait de l'augmentation des dépenses d'alimentation et de chauffage, s'est de nouveau normalisée. Cette évolution a notamment bénéficié aux achats de voitures particulières, qui ont progressé très vigoureusement au deuxième trimestre dans la plupart des pays membres.

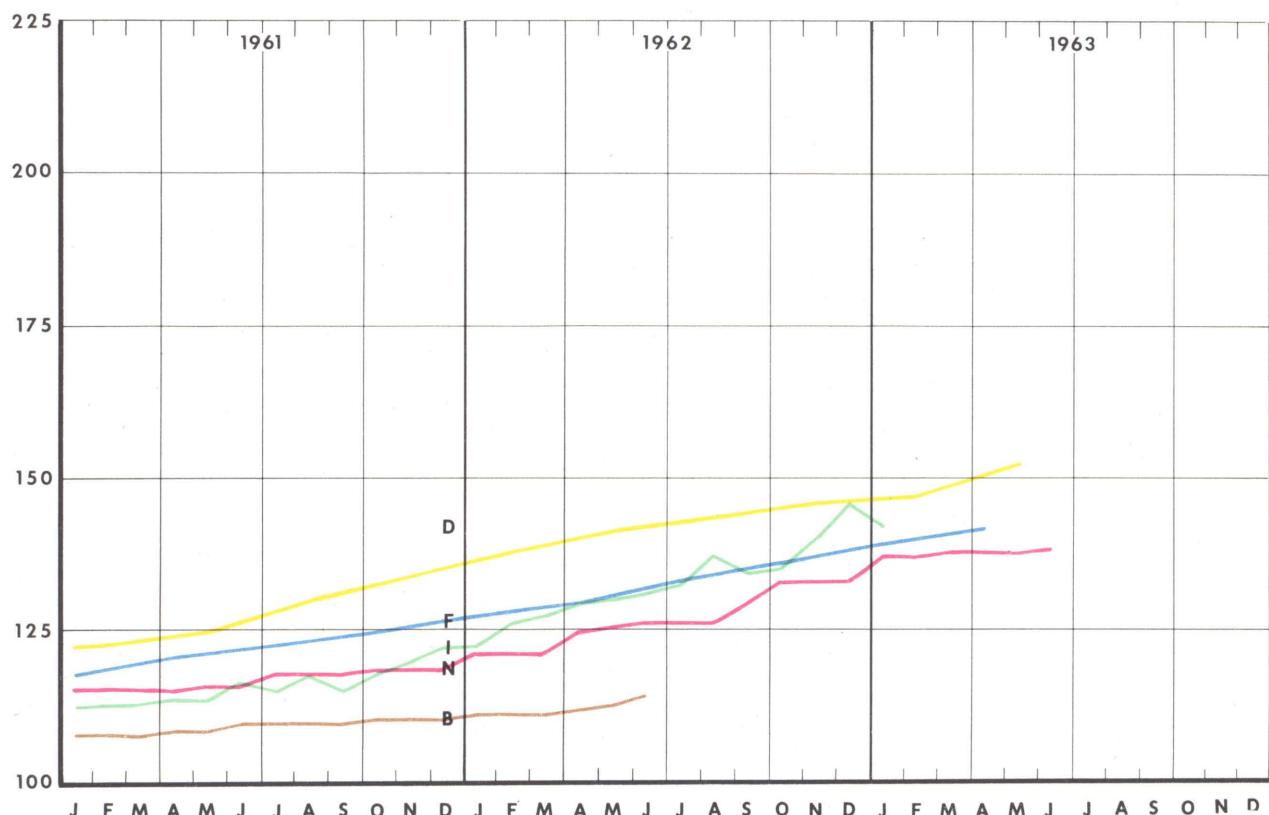
WAGES

(in industry)

1958 = 100

SALAIRES

(dans l'industrie)



NOTES: F.R. of Germany and Italy: average hourly gross earnings. — France: hourly wage rates. — Netherlands and Belgium: agreed wages. — France and Netherlands: excluding mining and quarrying. — Italy and Netherlands: excluding building. — Belgium: more up-to-date figures for this item are not yet available.

REMARQUES: R.F. d'Allemagne et Italie: gains moyens horaires bruts. — France: taux des salaires horaires. — Pays-Bas et Belgique: salaires conventionnels. — France et Pays-Bas: industries extractives non comprises. — Italie et Pays-Bas: construction non comprise. — Belgique: des chiffres plus récents pour cette série ne sont pas encore disponibles.

The upward push of wages in the Community continued in the second quarter. While the rise in France and Italy was very sharp, in the Benelux countries and — as far as new agreements were concerned — in the Federal Republic of Germany it tended to level off somewhat. New increases granted under wage agreements in the Federal Republic amounted to only 4.5%, against 7% in the same period last year. Real earnings, however, again went up rather more strongly. In the Netherlands agreed wages remained practically unchanged from May to July. Wages in Belgium, particularly in industry, rose faster than in the first quarter in order to keep pace with the rising cost of living; in the near future, however, no further increases of note are expected here from the operation of the sliding wage scale. In France and Italy on the other hand the reciprocal action between nominal wages, with their tendency to rise sharply, and prices, which continue their upward push, is already so firmly established that special measures to deal with the situation are becoming more and more urgent. In France the SMIG was recently raised again, and in Italy the cost-of-living bonuses granted in wage contracts have already been raised by 9 points this year, as against 7 points for the whole of 1962.

La hausse des salaires s'est encore poursuivie au deuxième trimestre dans la Communauté. L'importance du mouvement en France et en Italie contraste toutefois avec une certaine tendance à la modération dans les pays du Benelux et, du moins en ce qui concerne les nouveaux contrats, dans la R.F. d'Allemagne. En effet, les taux de salaires que prévoient ceux-ci n'accusent ici qu'une augmentation de 4,5%, au lieu de 7% au cours de la même période de l'année précédente. Les gains effectifs ont toutefois encore augmenté un peu plus vite. Aux Pays-Bas, les taux de salaires sont demeurés à peu près stables de mai à juillet. Certes, en Belgique, l'évolution des salaires a été, surtout dans l'industrie, un peu plus rapide qu'au premier trimestre, du fait d'ajustements à l'augmentation du coût de la vie; mais d'importants relèvements résultant du jeu de l'échelle mobile ne sont plus attendus dans un proche avenir. En France et en Italie, par contre, la tendance à la hausse des salaires nominaux est déjà si forte, en liaison réciproque avec l'augmentation continue des prix, que des mesures spéciales de politique conjoncturelle deviennent de plus en plus urgentes. En France, le SMIG a encore été relevé récemment et, en Italie, les indemnités de vie chère prévues dans les conventions collectives ont déjà été augmentées de 9 points cette année, contre 7 points pour l'ensemble de 1962.